Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 163 (2016)

Artikel: Ornementation et discours architectural de la "villa" romaine d'Orbe-Boscéaz : volume 1 : l'apport des peintures murales

Autor: [s.n.]

Vorwort: Remerciements

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835635

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Remerciements

C'est là un exercice incontournable et agréable, au terme d'un travail de longue haleine, de témoigner en début d'ouvrage et à juste titre, sa reconnaissance à ceux qui, de près ou de loin, ont soutenu ce travail ou participé à sa réalisation.

La mienne va tout d'abord à mon directeur de thèse Daniel Paunier, Professeur honoraire de l'Université de Lausanne, qui bien avant le début de cette entreprise m'a toujours soutenu dans mes recherches, puis a défendu avec constance le financement de ce travail et a bataillé pour obtenir les locaux nécessaires au bon déroulement des phases pratiques sur le matériel.

Il m'a également engagé à séjourner une année à Rome, ce que j'ai fait en 1999-2000, grâce à une bourse de relève du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), dite alors «jeune chercheur». Le profit que j'en ai tiré, en particulier sur le plan de la connaissance de sites ou de vestiges non publiés ou inaccessibles, est irremplaçable. Visitant systématiquement les sites majeurs de la région romaine possédant de la peinture murale ou en rapport avec le IIe s., tant en ville de Rome que dans les alentours, et bien sûr à Ostie, j'ai ainsi eu le privilège de me voir ouvrir certains sites restaurés avant leur inauguration – *villa* des Quintili, sépulcre des Pancratii, hypogée de la via Livenza – ou de pouvoir pénétrer dans des édifices interdits au public – pyramide de Cestius, *studiolum* et pièces peintes de la maison d'Auguste, *privata Trajani*. Les contacts noués avec les collaborateurs des administrations concernées, leur disponibilité précieuse dans ma prise de documentation et dans les diverses conversations que nous avons eues sur nos sujets communs ont été un enrichissement extraordinaire. Je citerai ici Eugenio la Rocca, Paola Chini, Gaetano Messineo, Rita Paris, Annamaria Barbera, Fiorenzo Catalli, Zaccaria Mari, et l'équipe des Fora impériaux. Des collègues alors doctorants de l'Université La Sapienza, Antonella Lepone, Francesca Taccalite, Francesca Boldrighini, Carlo Molle, m'ont également guidé sur leur sujet d'étude. À Ostie, je dois à Anna Gallina Zevi d'avoir pu longuement prendre connaissance du site et d'en connaître toutes les peintures, *de visu* ou via l'archivio fotografico e disegni, et à ma collègue Stella Falzone de multiples échanges concordants sur les problèmes chronologiques de la peinture ostienne, tout comme, ultérieurement, la visite de ses fouilles à l'*insula* des Hiérodules. Je ne saurai passer sous silence la collaboration avec Irene Bragantini, professeur à l'Orientale de Naples, ni les liens établis avec les chercheurs étrangers séjournant à Rome, Alexandra Dardenay pour la France, et Lara Laken pour la Hollande, avec qui j'ai effectué mainte visite.

Pour cette expérience formatrice, comme pour le financement des quatre ans de travail sur le matériel d'Orbe, entre fin 2002 et 2007, je suis redevable aux commissions ad hoc du FNS qui ont accepté le projet, ainsi qu'à celles de la Société Académique Vaudoise et de la Fondation J.-J. van Walsem pro Universitate, qui m'ont alloué des bourses dans le prolongement des subsides FNS. C'est un plaisir pour moi de remercier ici les membres des conseils et commissions de ces différentes institutions.

Je suis également redevable à mon expert français, Hélène Eristov, d'avoir pu présenter la synthèse de mes recherches sur la peinture murale de la seconde moitié

du IIe s. à Rome ou encore confronter mes perspectives sur les programmes décoratifs des *villae* du Plateau suisse à l'École Normale Supérieure de Paris, dans le cadre des séminaires du jeudi. Son amitié et sa patience, tant dans la lecture du présent ouvrage qu'à d'autres occasions, me sont des auxiliaires stimulants.

Ma reconnaissance va bien sûr à Florence Monier qui, alors directrice du Centre d'études des peintures murales romaines de Soissons, m'a ouvert sans restriction les impressionnantes archives du centre, où j'ai pu puiser en toute liberté quantité d'éléments comparatifs que l'on rencontrera au fil des pages. C'est là une orientation nouvelle et essentielle de ce remarquable outil de travail qu'est le CEPMR. Ma gratitude va tout particulièrement à une collaboratrice de longue date, Sophie Bujard, ainsi qu'à Clotilde Allonsius, détachée de Soissons, qui ont travaillé avec moi durant un an sur le remontage et la compréhension des décors. Les résultats qui suivent doivent beaucoup à leur compétence et leur professionnalisme. Sophie Bujard a également accepté la très lourde tâche de la première relecture, pensum auquel elle s'est consacrée avec un zèle remarquable, à la hauteur de sa parfaite connaissance du matériel. Ses réflexions et remarques pertinentes ont été encore utiles aux ajustements nécessaires à la publication de cette étude.

Je dois à mes camarades picturalistes, Évelyne Broillet Ramjoué, Nathalie Vuichard, Michel Fuchs qui fonctionna également comme expert de cette thèse, ainsi qu'à Jacques Monnier, Sophie Delbarre-Bärtschi et Claude-Alain Paratte diverses discussions que nous avons eues autour du matériel ou de telle ou telle problématique, liée au site de Boscéaz ou d'ordre plus général.

Sur le plan pratique, divers travaux de mise en page, de traitement d'image ou de prise de vue ont été assurés par Lorraine Roduit, Marcia Haldemann, Lucile Tissot-Jordan, Hugo Amoroso, Laurent Saget, Benoît Dubosson et David Glauser, enfin Michaël Krieger qui a partagé les affres informatiques des dernières heures, puis a rempilé pour la présente édition. Je dois au talent de Bernard Reymond quelques dessins, et à José Bernal quelques bases de plans, à Mathias Glaus de remarquables restitutions de mosaïques et des données architecturales. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements pour leur disponibilité et leur efficacité.

Il me faut encore remercier ici Jeanne Bonzon, qui a réalisé les analyses physico-chimiques des pigments, Isabella Liggi pour ses précieuses informations numismatiques, le Service archéologique du Canton de Vaud, à qui je dois l'autorisation de publier les clichés des mosaïques fraîchement restaurées, effectués par Suzanne et Daniel Fibbi-Aeppli, ainsi que la direction d'Archeodunum S.A., en les personnes de Frédéric Rossi, Pierre Hauser et Isabelle Eymann, qui a soutenu mon travail en mettant à disposition ses infrastructures; dans cette même entreprise, son photographe Jean-Marie Almonte, qui a effectué la couverture photographique des fragments, et Karim Sauterel qui a réalisé plusieurs scans.

Enfin, je dois à mes parents leur soutien évidemment indéfectible, de quelque ordre qu'il soit, et en particulier à mon père, lui aussi persévérant relecteur externe de l'*opus*, et à Anne de Weck sa patience infinie, durant cette vie commune sous le régime du doctorat.

L'accueil de cette thèse dans les Cahiers d'archéologie romande, à la suite du volume portant sur les fouilles de l'IASA, est le fait bienveillant des directeurs de cette collection, Gilbert Kaenel, Denis Weidmann et Daniel Paunier. La présente publication a été très généreusement soutenue par la Société Académique Vaudoise, le FNS, la Société Pro Urba, le Fonds des publications du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, la Fondation pour l'Université de Lausanne et la Commission des publications de la Faculté des lettres. Elle a également bénéficié du mécénat de M. Thierry Lombard, ainsi que du Central Patronal et de la Fondation Marcel Regamey.

Lausanne, novembre 2008
et avril 2012